

Regards croisés sur l'intérim





Regards croisés sur l'intérim

L'Observatoire des Métiers et de l'Emploi s'est vu confier depuis 2008 l'étude « Regards des intérimaires sur l'intérim », préalablement réalisée par le FPE TT depuis 2000. Confiée depuis 2004 à l'Institut BVA, cette étude biennale a pour objectifs :

- ▲ d'identifier les grandes représentations, les opinions associées à l'intérim à travers l'expérience et le vécu des intérimaires,
- ▲ de déterminer les motifs d'entrée et de sortie de l'intérim,
- ▲ de reconstituer les parcours des intérimaires sur un an,
- ▲ de mesurer le degré de connaissance par les intérimaires de divers dispositifs de formation.

1015 personnes qui étaient intérimaires en mars 2009 ont ainsi été interrogées par téléphone du 16 au 25 mars 2010. Cet échantillon représentatif de la population des intérimaires en mars 2009 a été constitué d'après la méthode des quotas (sexe, âge, statut) après stratification par région. Il a été ensuite redressé sur la base de la structure réelle de la population de référence issue du rapport économique et social 2008 du PRISME.

Pour les 10 ans de cette enquête, une étude complémentaire a été effectuée par Internet en mars 2009 auprès d'échantillons représentatifs de salariés du public, du privé, de demandeurs d'emploi et d'étudiants (1 000 interviews sur chaque cible), ci-après désignés cibles complémentaires.

Sommaire

	Provenance des intérimaires	
	1 Un accès au marché du travail pour les personnes éloignées de l'emploi	p. 6
	2 Une expérience du CDD ou du CDI avant l'entrée en intérim en baisse	p. 7
	3 Une ancienneté en hausse et un âge moyen d'entrée dans l'intérim stable	p. 8
	4 Une entrée dans l'intérim guidée par un besoin d'accéder à l'emploi	p. 9
	Regards croisés sur l'intérim	
	1 Un regard très positif sur l'intérim	p. 10
	2 Un atout sur le marché de l'emploi	p. 12
	3 La perception d'une rémunération plus attractive en baisse	p. 15
	Le parcours des intérimaires	
	1 Une intensité d'emploi stable par rapport à 2008 mais une progression des périodes d'intermission	p. 16
	2 Des refus de missions à nouveau en baisse toujours partagés entre impératifs objectifs et exigences personnelles	p. 18
	3 Un accès à l'emploi marqué par la crise économique	p. 19
	4 L'intérim, essentiellement une stratégie d'accès à l'emploi	p. 20
	5 Regards portés sur l'intérêt des missions, les délais entre les missions et la rémunération	p. 22
	Eclairage	
	- Connaissance et pratique de la formation	p. 24
	Zoom sur...	
	- Les salariés du public, du privé, les demandeurs d'emploi et les étudiants	p. 25
	- La vision de l'intérim dans 8 Pays Européens	p. 29
	Structures des échantillons	p. 31



Chiffres clés

● L'expérience des intérimaires : un passage par le CDD ou le CDI moins fréquent

- ▲ **63%** des personnes interrogées étaient sans emploi au moment de leur entrée en intérim, **24%** étudiants et **12%** déjà en emploi.
- ▲ **62%** avaient déjà été employés en CDD ou CDI avant leur entrée en intérim (-6 points par rapport à l'enquête 2008 après une hausse de 8 points entre 2006 et 2008).

● Un taux d'emploi 1 an après le passage en intérim en recul

- ▲ Les intérimaires de mars 2009 ont effectué en moyenne **7,1** missions d'intérim au cours de l'année qui a suivi. **51%** disent avoir connu des périodes pendant lesquelles ils souhaitaient travailler d'avantage en intérim. **27%** ont déjà refusé une mission d'intérim au cours de l'année (-9 points).
- ▲ 1 an après leur passage en intérim, **66%** des interviewés sont en emploi. Dans le détail, **46%** sont toujours intérimaires, **12%** en CDI (-10 points) et **8%** en CDD.

● Une opinion toujours très favorable à l'égard de l'intérim

- ▲ **91%** des intérimaires ont une bonne opinion de l'intérim, score stable depuis 2000.
- ▲ **92%** conseilleraient à un proche d'effectuer des missions d'intérim.
- ▲ **88%** jugent l'intérim utile pour acquérir une expérience professionnelle et **82%** pour trouver un emploi.
- ▲ **98%** estiment que l'intérim leur a apporté quelque chose.

● Une connaissance et une pratique de la formation en augmentation

- ▲ Une progression continue de la connaissance des dispositifs de formation et notamment : le DIF (52% / +6 points par rapport à 2008), le contrat de professionnalisation (42% / +7 points), le congé bilan de compétences (35% / +4 points), le contrat d'insertion professionnelle intérimaire (29% / +8 points) et le contrat de développement professionnel intérimaire (17% / +7 points).
- ▲ **20%** des interviewés ont suivi une formation en tant qu'intérimaire au cours des derniers mois (+6 points).

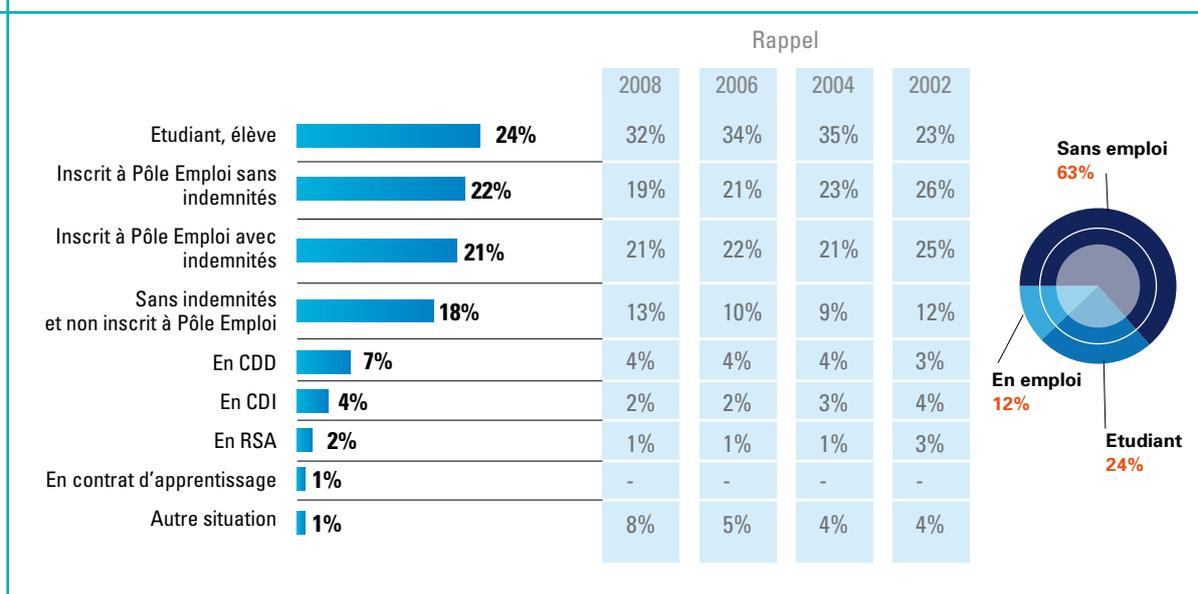
Provenance des intérimaires

1

Un accès au marché du travail pour les personnes éloignées de l'emploi



Quelle était votre situation au moment de votre entrée en intérim ?



Base : ensemble des interviewés (1 015)

Majoritaire depuis 2000, la part des personnes sans emploi au moment de leur première inscription dans une agence d'emploi s'est accrue cette année (+10 points par rapport à l'enquête 2008).

Plus précisément, on notera un écart de perception par rapport à 2008 avec une augmentation de la part des répondants sans emploi et non inscrits à l'ANPE devenue Pôle Emploi (+5 points) avant leur entrée en intérim au détriment des étudiants (-8 points), évolutions probablement dues à un allongement de la période de recherche d'emploi à la fin des études.

Quand on observe de plus près le profil des répondants, deux logiques se détachent toujours :

- ▲ *Les plus jeunes, les plus diplômés et les hommes entrent davantage en intérim après leurs études (moins de 25 ans : 42% / bac et plus : 35% / hommes : 25% contre 19% pour les femmes).*
- ▲ *Les femmes et les moins diplômés se tournent quant à eux davantage vers l'intérim après une période de non emploi (femmes : 69% / inférieur au bac : 67%).*

2 Une expérience du CDD ou du CDI avant l'entrée en intérim en baisse

Avant leur entrée en intérim, près des deux tiers des intérimaires (62%) avaient déjà été employés en CDD ou CDI (respectivement 42% et 36%).

Après une nette progression entre 2006 et 2008 (+8 points), cet indicateur est en recul cette année (-6 points).

% déjà employé en CDD ou CDI	2010	Rappel 2008	Rappel 2006
CDD	42%	44%	39%
CDI	36%	41%	36%
CDD ou CDI	62%	68%	60%
Les deux	18%	17%	14%
Aucun	38%	32%	40%

Base : ensemble des interviewés (1 015)

Assez logiquement, les jeunes sont ceux qui présentent la plus faible expérience de ce type de contrat avant leur entrée en intérim (45% / -17 points par rapport à la moyenne), clivage encore plus marqué pour le CDI (-23 points pour le CDI et -4 points pour le CDD).

Cette baisse observée de l'expérience du CDD ou du CDI n'est pas homogène selon les différents statuts et touche principalement les ouvriers non qualifiés (-10 points par rapport à 2008) et les professions intermédiaires (-21 points).

% déjà employé en CDD ou CDI	2010	Rappel 2008	Rappel 2006
Cadre	64%	66%	84%
Profession intermédiaire	63%	84%	81%
Employé	73%	71%	63%
Ouvrier qualifié	60%	64%	51%
Ouvrier non qualifié	57%	67%	65%

Base : ensemble des interviewés (1 015)

3 Une ancienneté en hausse et un âge moyen d'entrée dans l'intérim stable

Sur la population d'intérimaires de mars 2009, 6% s'étaient inscrits dans les 3 premiers mois de l'année 2009 et 19% au cours de l'année 2008. Plus généralement, plus d'un intérimaire sur deux était en intérim depuis moins de 5 ans (56%).

La part des intérimaires entrés en intérim depuis plus de 5 ans apparaît néanmoins en constante hausse depuis 2006 (35% en 2006 / 37% en 2008 / 44% en 2010).

? A quelle date vous êtes-vous inscrit pour la première fois dans une agence d'emploi ?

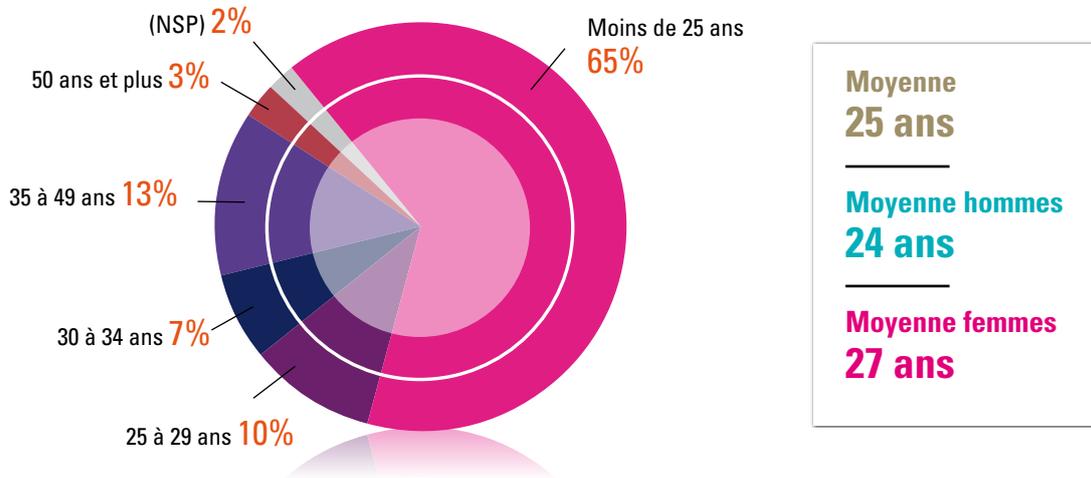
2009	6%
2008	19%
2007	13%
2006 / 2005	18%
Moins de 5 ans	56%
2004 / 2003	11%
2002 / 2001	6%
Avant 2001	27%
Plus de 5 ans	44%

Base : ensemble des interviewés (1 015)

L'âge moyen d'entrée dans l'intérim reste quant à lui stable à 25 ans. Dans la mesure où comme nous l'avons vu précédemment les hommes entrent davantage en intérim suite à leurs études

et les femmes après une période de chômage, l'entrée dans l'intérim reste plus précoce pour les hommes que pour les femmes (24 ans contre 27 ans).

? Quel âge aviez-vous lorsque vous vous êtes inscrit pour la première fois dans une agence d'emploi ?



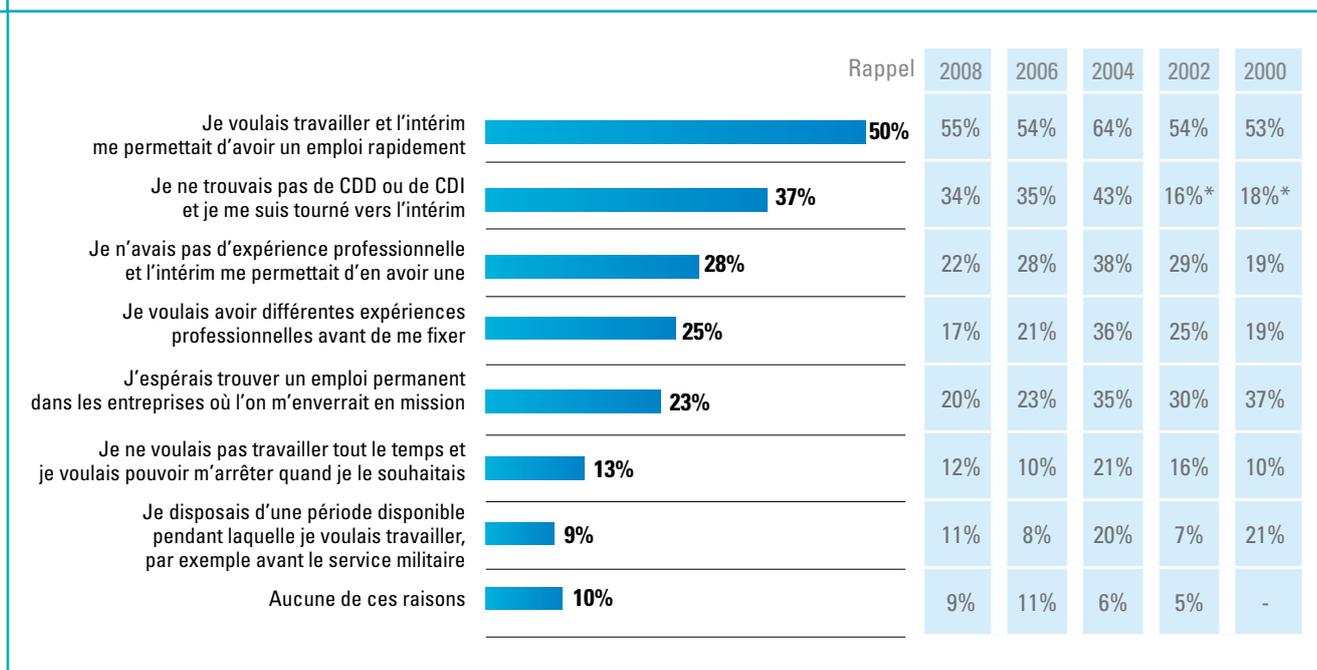
Base : ensemble des interviewés (1 015)

4 Une entrée dans l'intérim guidée par un besoin d'accéder à l'emploi

Dans les motivations à l'origine de l'entrée en intérim, on retrouve des logiques analogues à 2008 :

- ▲ **Un besoin de travailler (logique pragmatique) :** une majorité s'est tournée vers l'intérim dans l'optique d'avoir un emploi rapidement (55% / -5 points) ou parce qu'ils ne trouvaient pas de CDI ou CDD (37% / +3 points).
- ▲ **Un tremplin vers le CDD ou CDI (logique d'insertion) :** 23% espéraient trouver un emploi permanent dans les entreprises où on les enverrait en mission.
- ▲ **Une volonté de se former (logique de formation) en forte progression :** pour 28% (+6 points) l'entrée dans l'intérim leur permettait d'avoir une expérience professionnelle et 25% (+8 points) voulaient avoir différentes expériences professionnelles avant de se fixer.
- ▲ **Un choix de vie (logique individuelle) :** 13% ne voulaient pas travailler tout le temps et voulaient pouvoir s'arrêter quand ils le souhaitaient et 9% disposaient d'une période disponible pendant laquelle ils voulaient travailler (par exemple avant le service militaire).

? Quelle est la raison principale qui vous a amené à travailler en intérim ?



Base : ensemble des interviewés (1 015)

*Item 2002 : « Je voulais conserver mon employabilité en restant au contact du marché du travail »

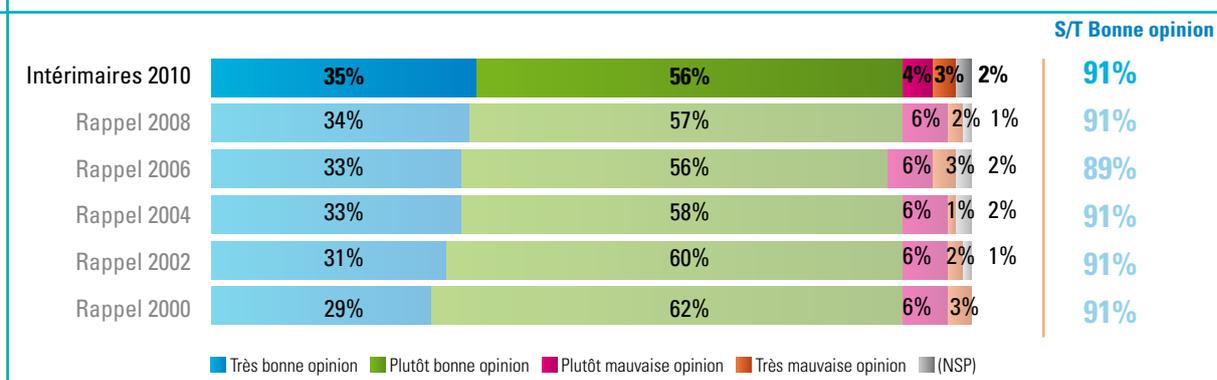
Regards croisés sur l'intérim

1 Un regard très positif sur l'intérim

De façon remarquablement stable depuis 2000, une très large majorité des personnes interrogées (91%) déclare avoir une bonne opinion de l'intérim.

Ce sentiment est partagé de façon relativement homogène par l'ensemble des interviewés quelle que soit leur catégorie socioprofessionnelle.

? Quelle opinion avez-vous de l'intérim ?

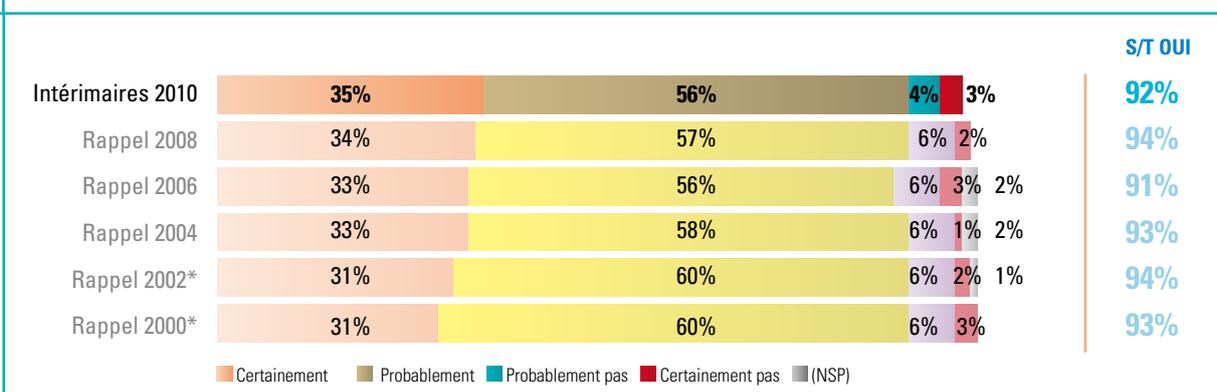


Base : ensemble des interviewés (1 015)

Ces bonnes opinions se retrouvent dans la pratique puisque la quasi-totalité des intérimaires (92%) conseilleraient volontiers, à un membre de leur famille ou à un ami, d'effectuer des missions d'intérim.

Ces mêmes proches portant, semble-t-il, également une appréciation positive à l'égard de l'intérim : 80% des intérimaires estiment que leurs proches ont une opinion positive de l'intérim.

? Vous personnellement, conseilleriez-vous à un proche (ami, membre de votre famille) d'effectuer des missions d'intérim ?



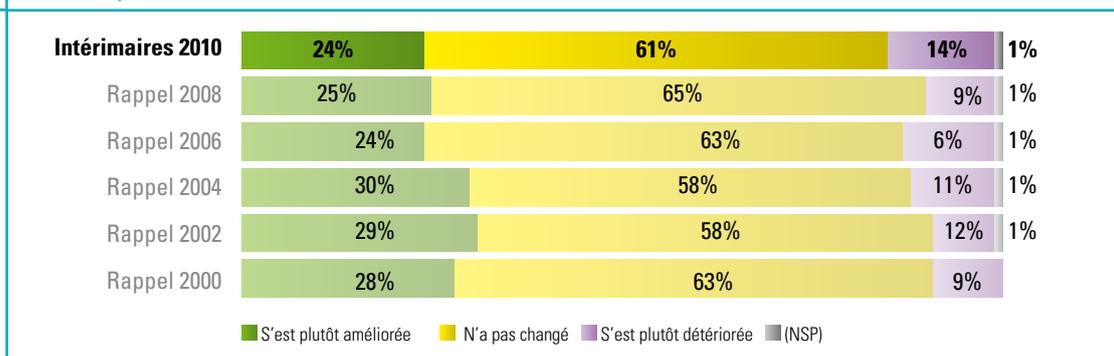
* Formulation 2000 et 2002 : « Conseilleriez-vous l'intérim à un ami ? »

Base : ensemble des interviewés (1 015)

Cette opinion positive perdue tout au long de la vie professionnelle des intérimaires : près des deux tiers estiment que leur opinion n'a pas changé depuis leur entrée dans l'intérim et, pour près du quart, celle-ci s'est même améliorée.

Seuls 9% déclarent que leur opinion de l'intérim s'est détériorée.

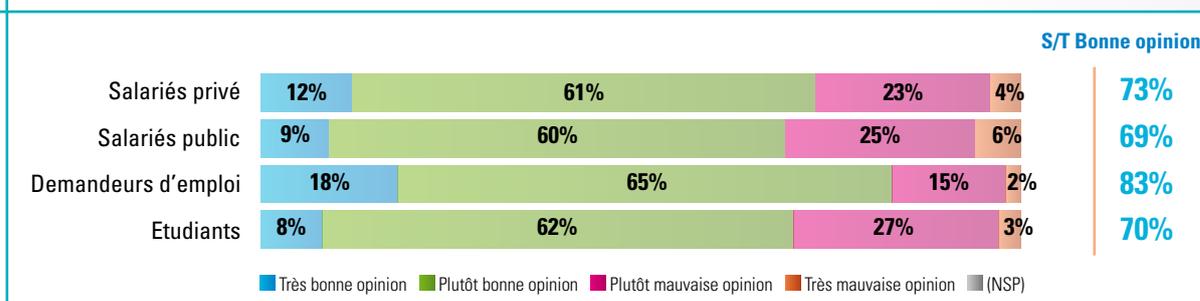
? Entre le moment où vous êtes rentré dans l'intérim et aujourd'hui, votre opinion s'est...



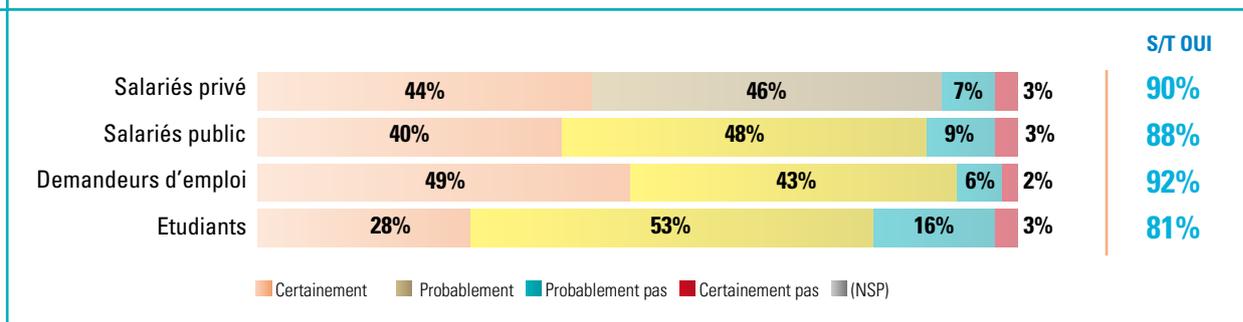
Base : ensemble des interviewés (1 015)

Même si les scores observés auprès des cibles complémentaires (salariés du public, salariés du privé, demandeurs d'emploi et étudiants) sont plus en retrait, cette bonne perception de l'intérim est partagée, notamment auprès des demandeurs d'emploi qui se démarquent positivement des autres cibles.

? Quelle opinion avez-vous de l'intérim ?



Vous personnellement, conseilleriez-vous à un proche (ami, membre de votre famille) d'effectuer des missions d'intérim ?



2 Un atout sur le marché de l'emploi

Quel que soit le critère d'évaluation, plus de 4 intérimaires sur 5 estiment que l'intérim leur a été utile.

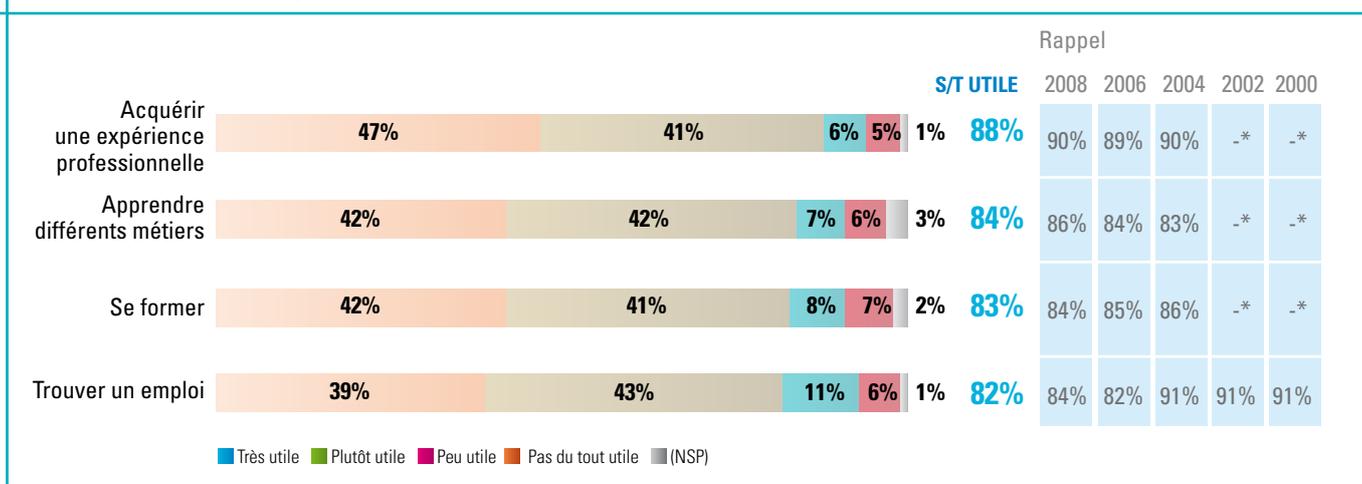
Dans le détail, les intérimaires mettent en avant l'aspect « formateur de l'intérim » :

- ▲ 88% déclarent que l'intérim leur a été utile pour acquérir une expérience professionnelle,
- ▲ 84% pour apprendre différents métiers,
- ▲ Et 83% pour se former.

Vient ensuite l'opportunité qu'offre l'intérim de trouver un emploi (82% de citations), opinion qui se stabilise après une baisse sensible entre 2004 et 2006 (-9 points passant de 91% à 82%).

Sur ce dernier point, on notera de façon relativement convenue, et de la même façon que les années précédentes, que les répondants actuellement en emploi (CDI, CDD ou intérim) et à fortiori ceux qui sont en CDI, sont les plus nombreux à penser que l'intérim est utile pour trouver un emploi.

Selon vous, un passage dans l'intérim est-il, très utile, assez utile, peu utile ou pas du tout utile pour...



Base : ensemble des interviewés (1 015)

* Items non posés en 2000 et 2002

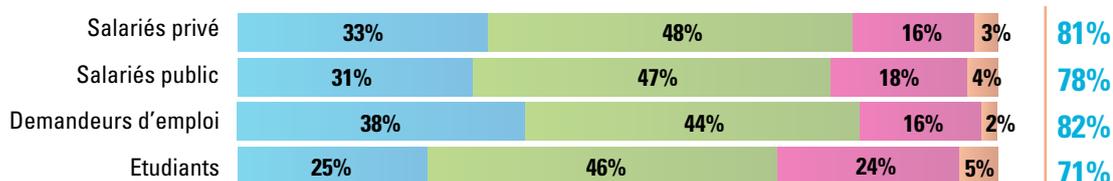
L'opinion des cibles complémentaires quant à l'utilité de l'intérim est également très positive, avec de manière générale plus des trois quarts qui partagent cette opinion.

On notera toutefois que les étudiants – même s'ils restent une majorité à penser que l'intérim est utile – sont un peu plus mesurés que les autres cibles sur l'ensemble des dimensions testées et, principalement, concernant l'utilité de l'intérim pour se former (72%) et pour trouver un emploi (71%).

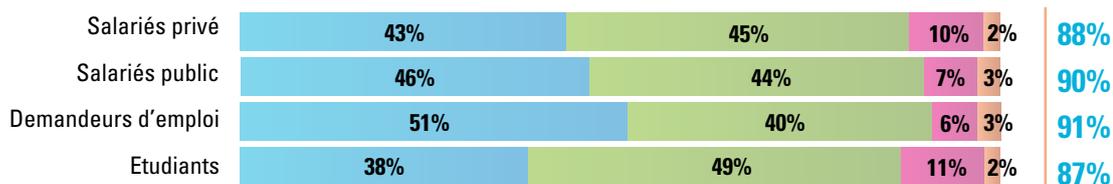
? Selon vous, un passage dans l'intérim est-il utile pour...

TROUVER UN EMPLOI (Rappel intérimaires % Utile : 82%)

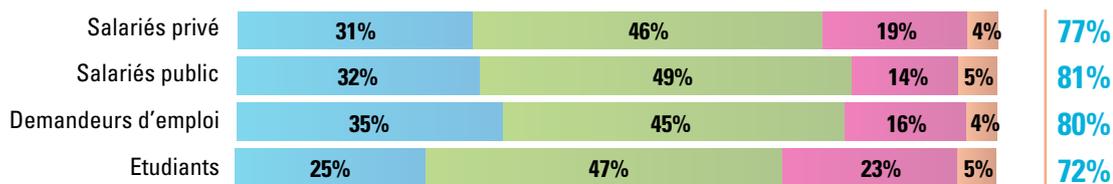
S/T Utile



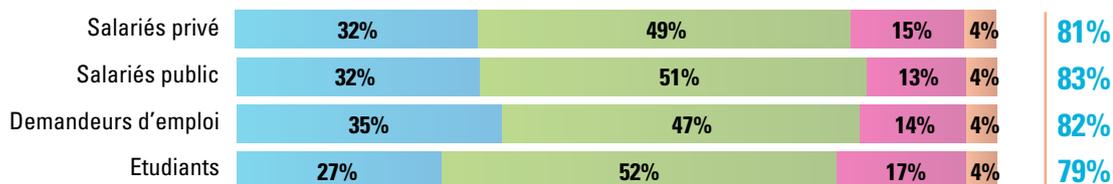
ACQUÉRIR UNE EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE (Rappel intérimaires % Utile : 88%)



SE FORMER (Rappel intérimaires % Utile : 83%)



APPRENDRE DIFFÉRENTS MÉTIERS (Rappel intérimaires % Utile : 84%)



■ Très utile ■ Plutôt utile ■ Peu utile ■ Pas du tout utile

De la même manière, la quasi-totalité des interviewés estime que son passage dans l'intérim a été bénéfique : 98% ont répondu positivement à au moins un des items testés (scores en progression par rapport à 2008 sur l'ensemble des items testés).

Dans le détail, ils estiment avoir surtout gagné en expérience (expérience du travail en équipe 87%, expérience des relations de travail avec les collègues 85% et expérience professionnelle 85%) et en capacité d'adaptation (87%).

Il n'y a que pour la réalisation des projets personnels où l'apport de l'intérim semble avoir été plus limité avec seulement 51% d'opinions positives.

? D'une manière générale, l'intérim vous a-t-il apporté quelque chose en ce qui concerne...

	% Plutôt oui	Rappel				
		2008	2006	2004	2002	2000
Votre expérience du travail en équipe	87%	80%	82%	86%	_***	_***
Votre capacité d'adaptation	87%	82%	81%	84%	87%	83%
Votre expérience des relations de travail avec les collègues	85%	80%	81%	86%	81%*	78%*
Votre expérience professionnelle	85%	81%	81%	86%	82%	78%
Votre autonomie	84%	78%	77%	78%	81%	74%
Votre connaissance du monde des entreprises	82%	81%	83%	86%	84%	78%
Votre sens des responsabilités	79%	70%	72%	74%	76%	71%
L'acquisition de nouvelles compétences dans votre métier	72%	69%	69%	74%	72%	62%
La réalisation de vos projets personnels	51%	47%	48%	48%	_***	_***

Base : ensemble des interviewés (1 015)

* Formulation 2000 et 2002 : « Les relations avec mes collègues de travail » / ** Items non posés en 2000 et 2002

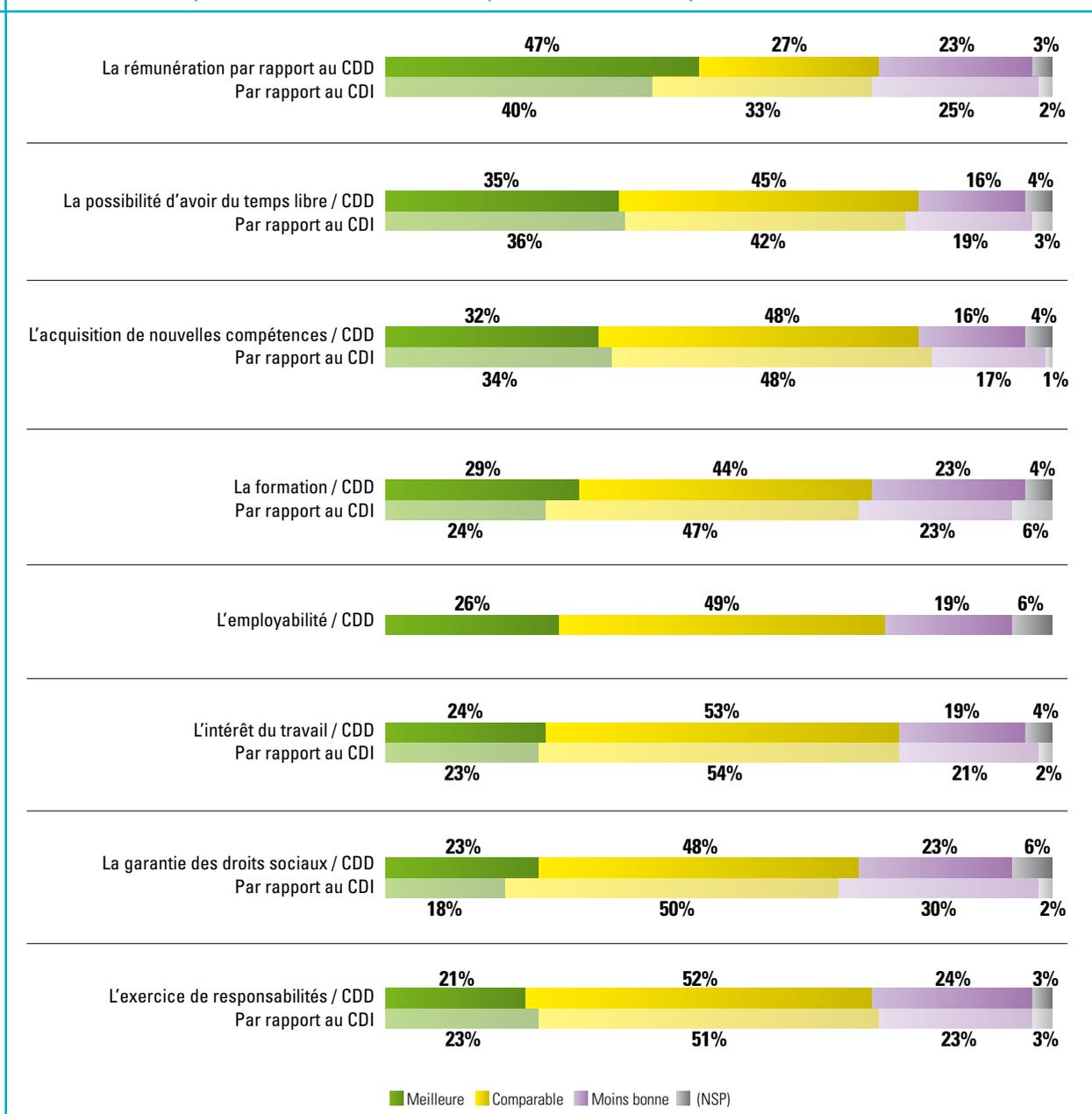
3 La perception d'une rémunération plus attractive en baisse

Si la rémunération arrive toujours en tête des critères pour lesquels la situation des intérimaires est considérée meilleure en intérim qu'en CDD ou CDI, ce sentiment est en recul par rapport à 2008.

En revanche, concernant l'acquisition de nouvelles compétences, la formation, l'intérêt du travail, la garantie des droits sociaux et l'exercice de responsabilités, la perception des interviewés tend à évoluer positivement.

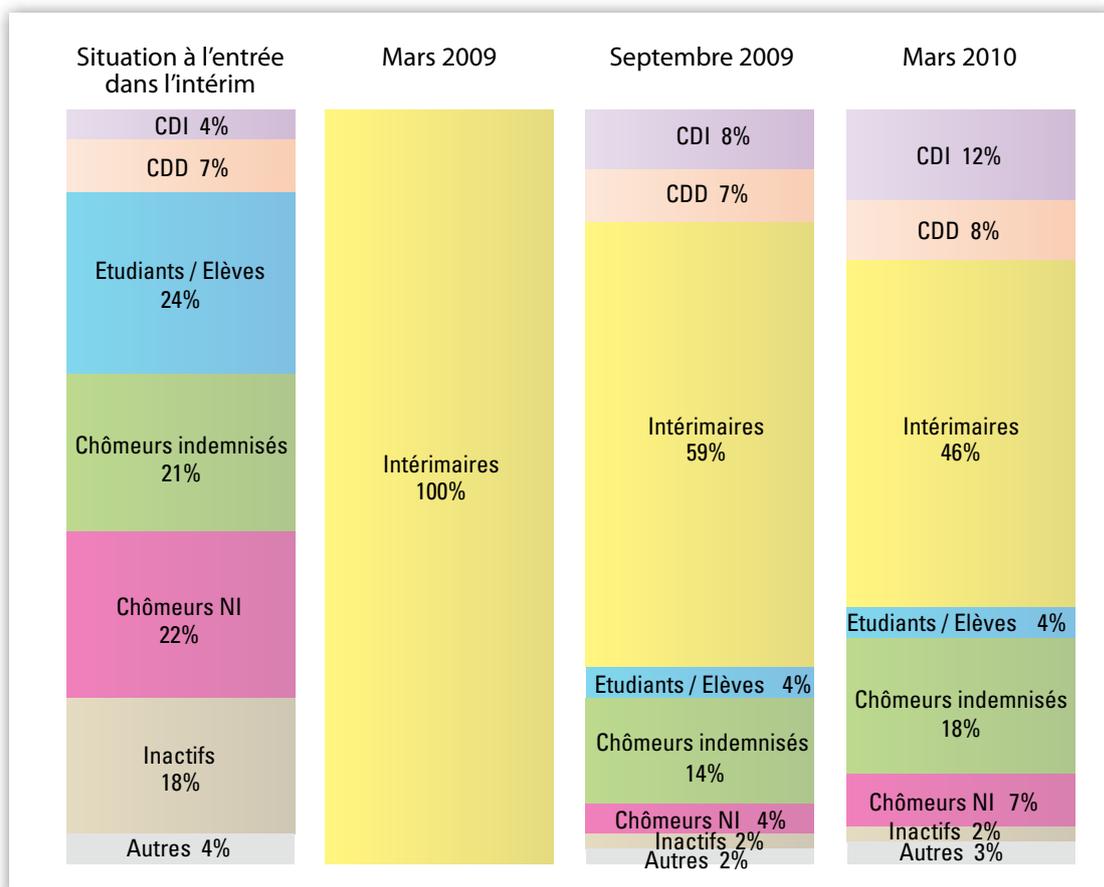
On observe la même tendance pour la possibilité d'avoir du temps libre, où le sentiment des intérimaires à cet égard est plus partagé que les années précédentes.

? Par rapport à votre expérience du CDD/CDI, diriez-vous que la situation des intérimaires est meilleure, comparable ou moins bonne pour chacun des points suivants ?



Base : Expérience CDD (565) / Expérience CDI (483)

Le parcours des intérimaires



Base : ensemble des interviewés (1015)

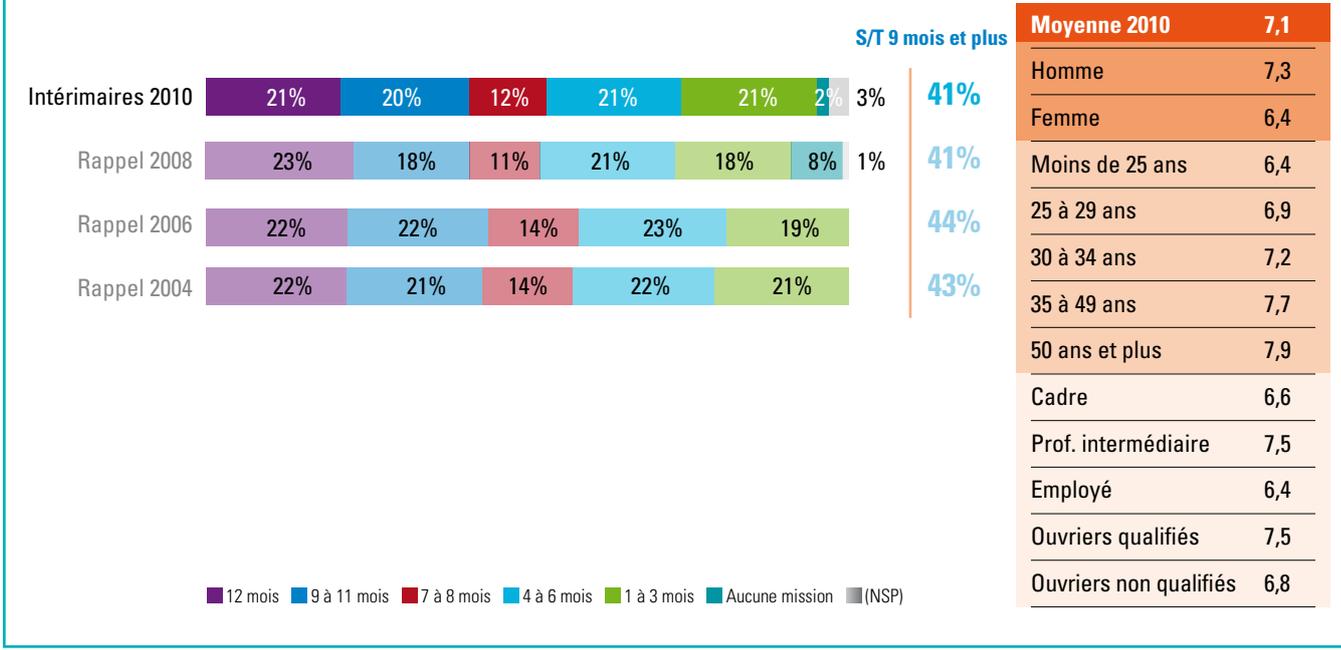
En mars 2009, l'ensemble des personnes interrogées avait effectué au moins une mission d'intérim. Pour autant, 21% ne considéraient pas l'intérim comme leur activité principale à ce moment là (contre 24% en 2008 et 30% en 2006).

1 Une intensité d'emploi stable par rapport à 2008 mais une progression des périodes d'intermission

En moyenne, les interviewés ont travaillé 7 mois au cours des 12 derniers mois (entre avril 2009 et mars 2010). Notons qu'après une baisse de l'intensité d'emploi entre 2006 et 2008, celle-ci est stable en 2010, et cela malgré la crise économique.

Dans le détail, ceux qui ont le plus travaillé en intérim sur l'année sont les hommes, les plus de 35 ans et les ouvriers qualifiés. Les femmes, les plus jeunes, les cadres et les employés sont, quant à eux, ceux qui ont la plus faible intensité d'emploi au cours des 12 derniers mois.

? Au cours des 12 derniers mois, combien de temps avez-vous travaillé en intérim ?

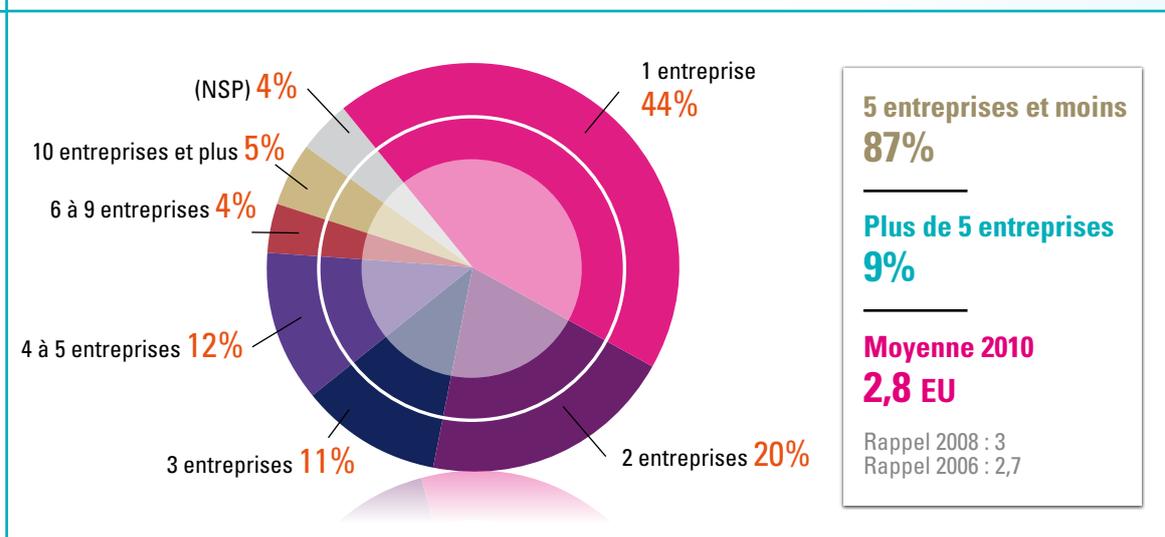


Base : ensemble des interviewés (1 015)

Contrairement au constat précédent qui peut paraître paradoxal en période de crise économique, les périodes d'intermission semblent être en augmentation : plus d'une personne interrogée sur deux (51%) déclarent avoir eu, au cours des 12 derniers mois, des périodes pendant lesquelles elles voulaient travailler davantage en intérim.

Comme lors des vagues d'enquêtes précédentes, les intérimaires interrogés ont été délégués dans 2,8 entreprises utilisatrices au cours de cette même période (3 en 2008 et 2,7 en 2006).

? Dans combien d'entreprises différentes avez-vous été délégué(e) en mission d'intérim au cours des 12 derniers mois ?



Base : ensemble des interviewés (1015)

2

Des refus de missions à nouveau en baisse, toujours partagés entre impératifs objectifs et exigences personnelles

Après une baisse continue depuis 2002, l'enquête 2008 avait été marquée pour la première fois par une progression des refus de missions, sans doute en raison d'un marché de l'emploi moins tendu : 36% des interviewés disaient avoir refusé une ou plusieurs missions d'intérim au cours des 12 derniers mois (+6 points).

Dans un contexte marqué par la crise économique et au regard de la progression perçue des périodes de pénurie de missions, les refus de missions sont en net recul cette année pour connaître leur plus bas niveau (27%).

Une nouvelle fois, des écarts sont à noter selon le profil des répondants (notamment l'âge et la catégorie socio-professionnelle) :

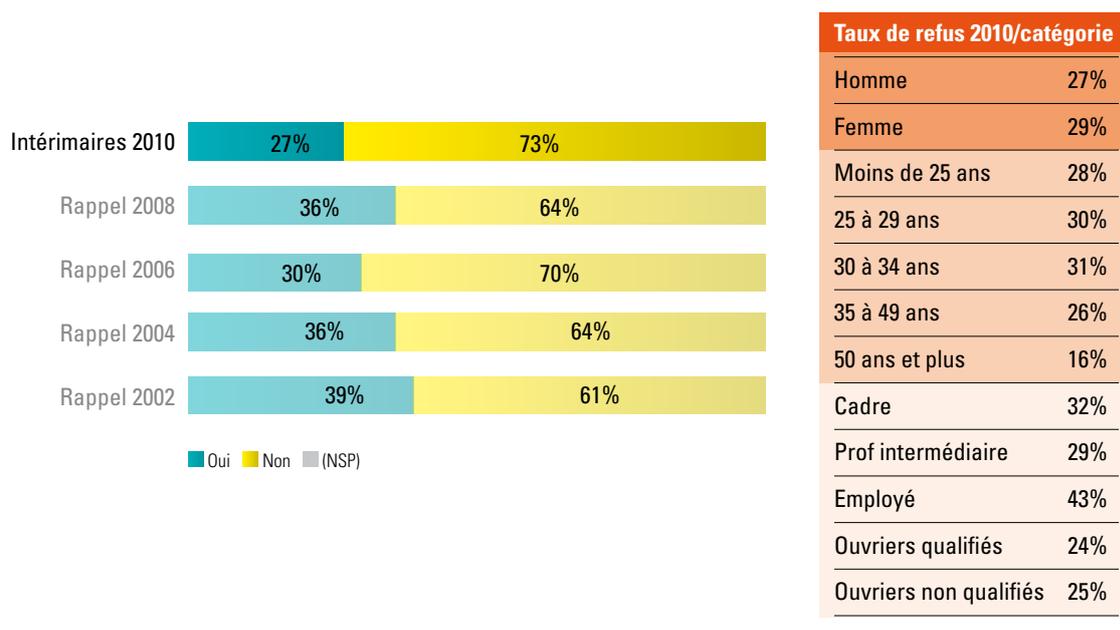
▲ *Le taux de refus est plus élevé chez les 25-34 ans (30% pour les 25-29 ans et 31% pour 30-34 ans), les cadres et les employés (respectivement 32% et 43%).*

▲ *A l'inverse, les intérimaires les plus âgés (seuls 16% des 50 ans et plus) et les ouvriers (24% pour les ouvriers qualifiés et 25% pour les ouvriers non qualifiés) apparaissent les moins enclins à refuser des missions.*

Toutes catégories confondues, les intérimaires ont refusé 3,2 missions d'intérim au cours des 12 derniers mois, score stable.



Au cours des douze derniers mois, vous est-il arrivé de refuser des missions d'intérim ?



Base : ensemble des interviewés (1 015)

Les raisons évoquées pour expliquer ces refus de missions se retrouvent à nouveau partagées entre impératifs objectifs et exigences personnelles :

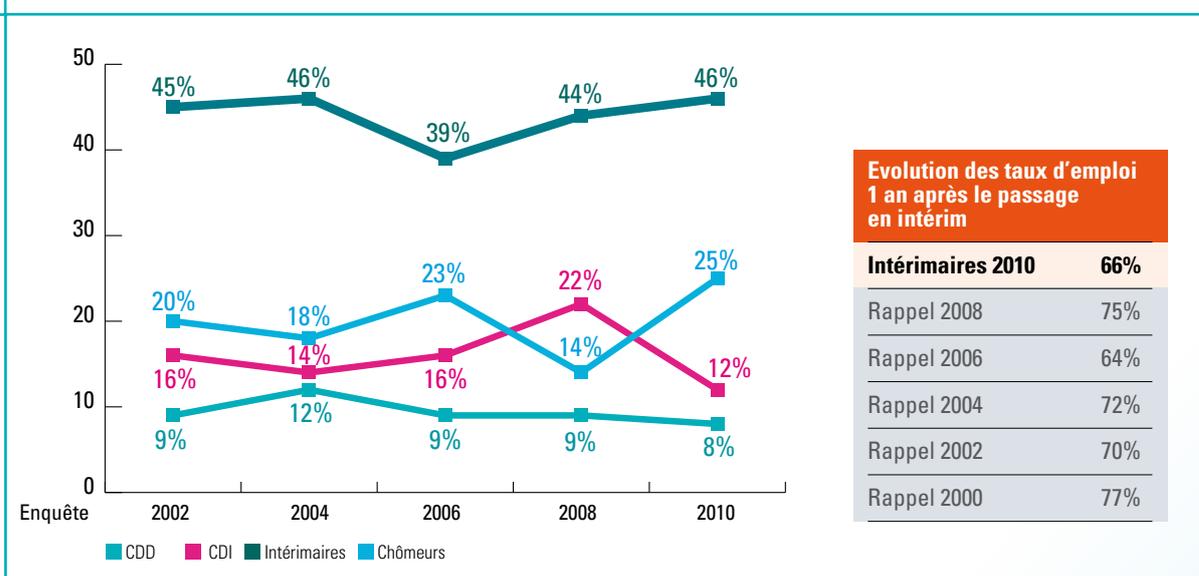
▲ **Les impératifs objectifs** : les intérimaires effectuaient une autre mission d'intérim pour une autre agence d'emploi (38%), ils exerçaient une activité hors intérim (26%) ou la mission proposée ne correspondait pas à leur qualification (24%).

▲ **Les exigences personnelles** : la mission était trop éloignée de leur domicile (32%), trop courte (26%) ou pas assez bien rémunérée (20%).

3 Un accès à l'emploi marqué par la crise économique

1 an après leur passage en intérim, les deux tiers des interviewés (66%) sont en emploi, score en baisse de 9 points retombant à son niveau de 2006. Cette baisse du taux d'emploi est essentiellement due à un accès plus marginal au CDI (-10 points entre les enquêtes 2008 et 2010).

Dans le même temps, la part des interviewés en CDD et en intérim 1 an après le passage en intérim est globalement stable par rapport à la précédente étude. Pour éclairer ce dernier point, nous rappellerons que les interviewés ont tous connu au moins une mission d'intérim au cours du mois de mars 2009 ; il s'agit donc d'intérimaires actifs après le début de crise (automne 2008).



Base : ensemble des interviewés (1 015)

En termes de profils, on notera que l'accès au CDD et au CDI varie en fonction du profil des

répondants, notamment sexe, âge, catégorie socio-professionnelle et niveau de diplôme.

Profil	CDD	CDI
Homme	7%	12%
Femme	12%	12%
Moins de 25 ans	10%	13%
25 à 29 ans	11%	11%
30 à 34 ans	10%	21%
35 à 49 ans	6%	8%
50 ans et plus	6%	12%

Profil	CDD	CDI
Cadre	11%	26%
Prof intermédiaire	11%	14%
Employé	9%	18%
Ouvriers qualifiés	7%	12%
Ouvriers non qualifiés	9%	10%
Inférieur au Bac	7%	11%
Supérieur au Bac	11%	15%

Base : ensemble des interviewés (1 015)

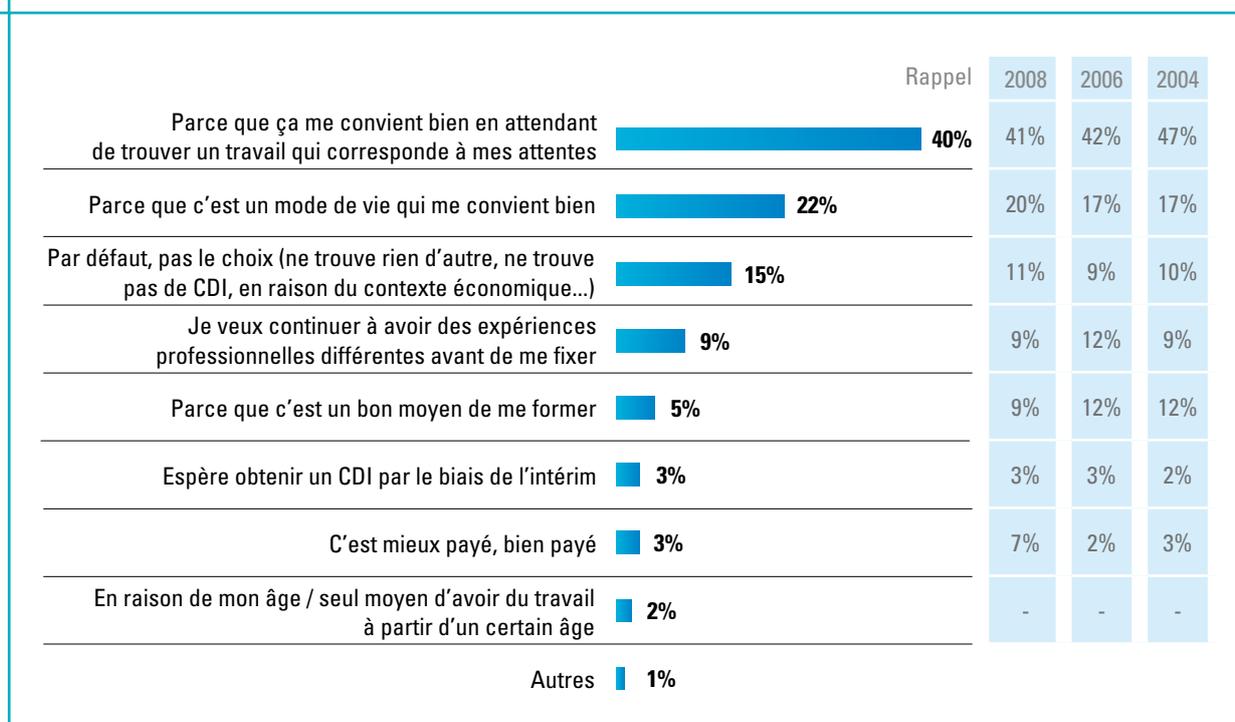
Dans la même logique, les propositions de CDI suite aux missions d'intérim ont reculé depuis la précédente enquête (-11 points) et s'établissent à 19%. En revanche, les refus des intérimaires restent stables, à 57% contre 56% en 2008.

Concernant les CDD, 19% se sont vus proposer un CDD suite à une mission d'intérim (20% en 2008) et 38% l'ont refusé (40% en 2008).

4 L'intérim, essentiellement une stratégie d'accès à l'emploi

Au bout d'un an, 46% des personnes interrogées sont intérimaires.

? Pour quelle raison travaillez-vous aujourd'hui en intérim ?



Base : ceux qui sont en intérim aujourd'hui (462)

Comme en 2008, plusieurs raisons sont avancées par les intérimaires pour expliquer leur situation :

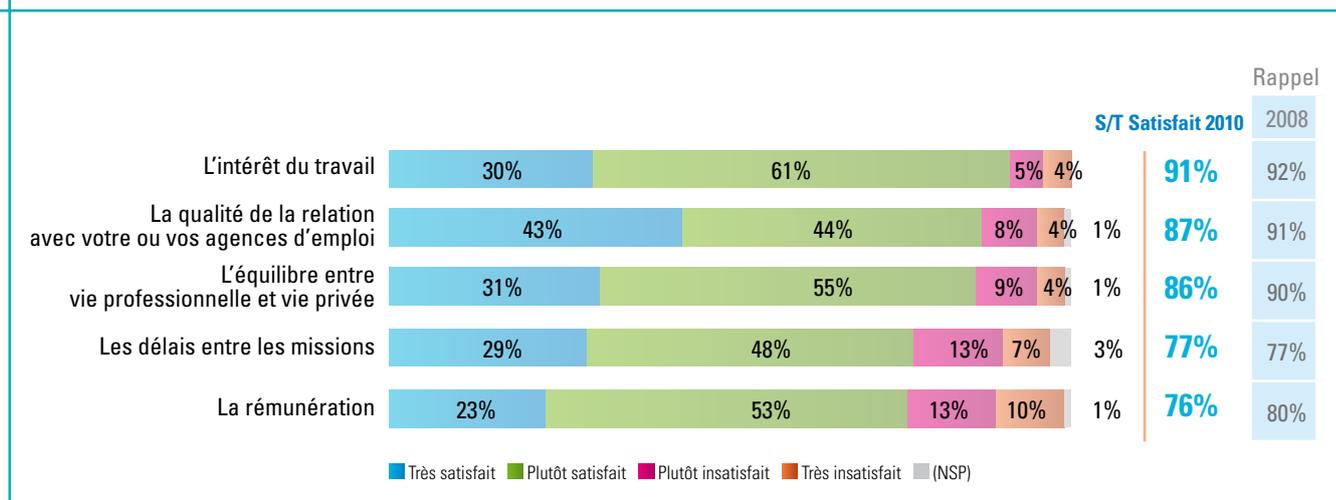
- ▲ **Pour près d'un intérimaire sur deux (43%), il s'agit d'une solution d'attente ou d'accès à l'emploi :** 40% déclarent que l'intérim leur convient bien en attendant de trouver un emploi qui corresponde à leurs attentes et 3% espèrent obtenir un CDI par le biais de l'intérim.
- ▲ **Pour le quart, c'est avant tout un choix de vie :** 22% estiment que c'est un mode de vie qui leur convient bien et 3% mettent en avant l'attrait de la rémunération.
- ▲ **Pour 14% c'est un bon moyen de se former (5%) et d'accumuler des expériences professionnelles (9%).**

▲ **Enfin, pour 15% (+6 points) c'est un choix par défaut :** pour cette minorité l'intérim est le seul moyen de trouver du travail, notamment en raison du contexte.

Globalement, ces interviewés qui sont toujours intérimaires gardent une opinion très positive de ce mode de travail : plus de trois quarts de satisfaits sur chacune des dimensions testées (l'intérêt du travail 91%, la qualité des relations avec la ou les agences d'emploi 87%, l'équilibre vie professionnelle / vie privée 86%, les délais entre les missions 77% et la rémunération 76%).

Bien que largement positif, on notera toutefois que la qualité des relations avec les collègues, l'équilibre vie professionnelle / vie privée et la rémunération perdent 4 points par rapport à 2008.

? Par rapport à votre expérience du travail en intérim, êtes-vous très satisfait, plutôt satisfait, plutôt insatisfait ou très insatisfait en ce qui concerne...



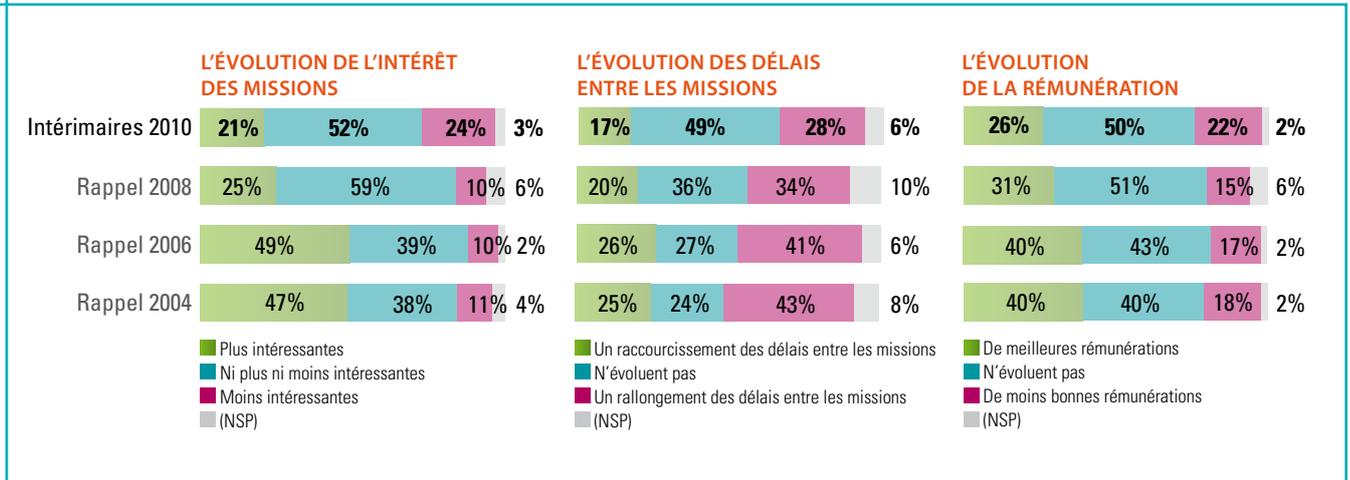
Base : ceux qui sont en intérim aujourd'hui (462)

5 Regards portés sur l'intérêt des missions, les délais entre les missions et la rémunération

Sur l'ensemble des trois critères de perception, les plus jeunes et les ouvriers ont une meilleure

perception de l'évolution de leurs missions.

? Les missions d'intérim évoluent vers...

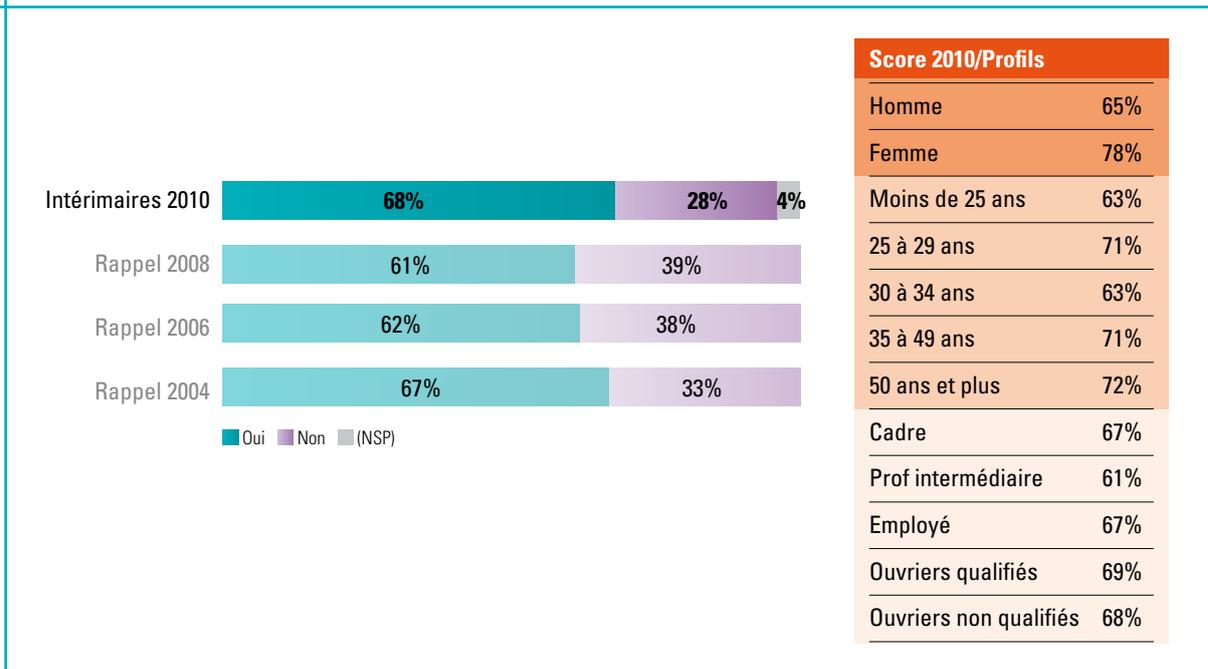


Base : ceux qui sont intérimaires aujourd'hui (462)

A l'avenir, plus des deux tiers envisagent de continuer à travailler en intérim (68%/ +7 points),

et plus particulièrement les femmes (78%) et les intérimaires les plus âgés (50 ans et plus : 72%).

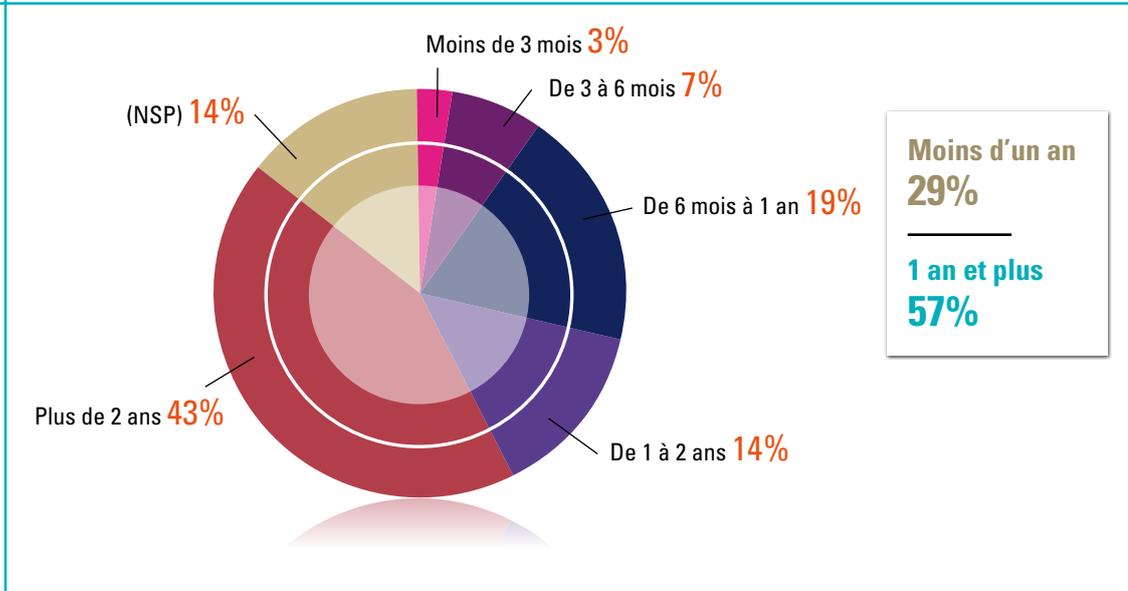
? Dans l'avenir, pensez-vous continuer à travailler en intérim ?



Base : ceux qui sont intérimaires aujourd'hui (462)

Au final, depuis 2004, deux conceptions de l'intérim se côtoient de façon globalement stable :
 ▲ L'intérim comme solution durable pendant plusieurs années (40%).
 ▲ L'intérim comme solution d'attente (48%) ou qui doit durer peu de temps (14%),

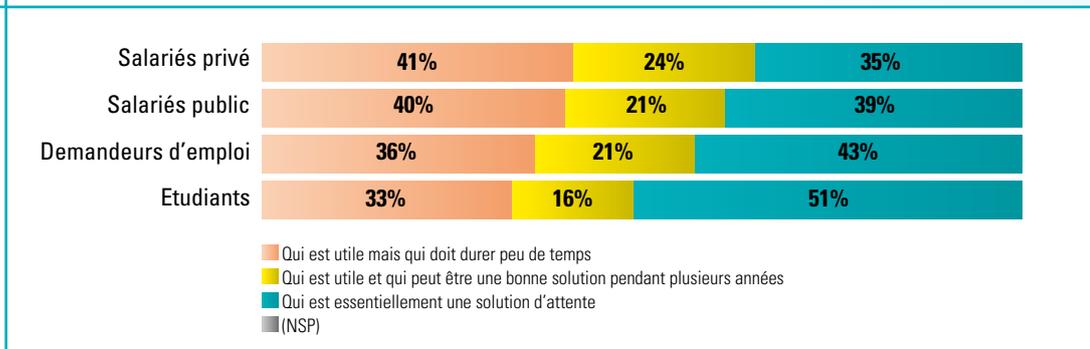
? Pendant combien de temps pensez-vous continuer à travailler en intérim ?



Base : ceux qui pensent continuer à travailler en intérim (314)

Pour les autres cibles, la conception de l'intérim est différente, il s'agit essentiellement d'une solution d'attente ou qui est utile, mais doit durer peu de temps. L'intérim comme solution durable n'est retenu comme premier choix que par moins du quart des interviewés et par seulement 16% des étudiants.

? Pour vous, travailler en intérim est quelque chose qui est...



ECLAIRAGE

Connaissance et pratique de la formation

Une hausse continue de la notoriété des différents dispositifs de formation

La notoriété des dispositifs de formation est encore en hausse cette année, en particulier pour le CIPI (+8 points), le contrat de professionnalisation (+7 points) et le DIF (+6 points).

En termes de hiérarchie, le DIF, le contrat de professionnalisation et le CIF restent les dispositifs les plus connus des intérimaires, alors que les dispositifs plus spécifiques à l'intérim (également plus récents) arrivent en fin de classement (CIPI et CDPI).

Connaissez-vous, ne serait-ce que de nom, les dispositifs de formation spécifiques au travail temporaire ?

	Rappel			
	2008	2006	2004	2002
Le droit individuel à la formation (DIF) 52%	46%	41%	31%	28%
Le contrat de professionnalisation 42%	35%	25%	_*	_*
Le congé individuel de formation (CIF) 39%	39%	33%	38%	31%*
Le congé de validation des acquis de l'expérience (VAE) 37%	_*	_*	_*	_*
Le congé de bilan de compétences (CBC) 35%	31%	29%	32%	20%
Le contrat d'insertion professionnelle intérimaire (CIPI) 29%	21%	20%	_*	_*
La période de professionnalisation 23%	_*	_*	_*	_*
Le contrat de développement professionnel intérimaire (CDPI) 17%	10%	11%	_*	_*

Base : ensemble des interviewés (1 015)

* Items non posés

Après un léger recul en 2008, la pratique de la formation progresse cette année (+5 points) : 20% des personnes interrogées déclarent avoir suivi une formation en tant qu'intérimaire au cours des 12 derniers mois (contre 14% en 2008 et 19% en 2006).

Dans près de trois quarts des cas (73%), il s'agissait d'une formation courte, 13% un CIF et 7% une formation en alternance.

Les salariés du public, du privé, les demandeurs d'emploi et les étudiants

1/ Perception et situation sur le marché du travail

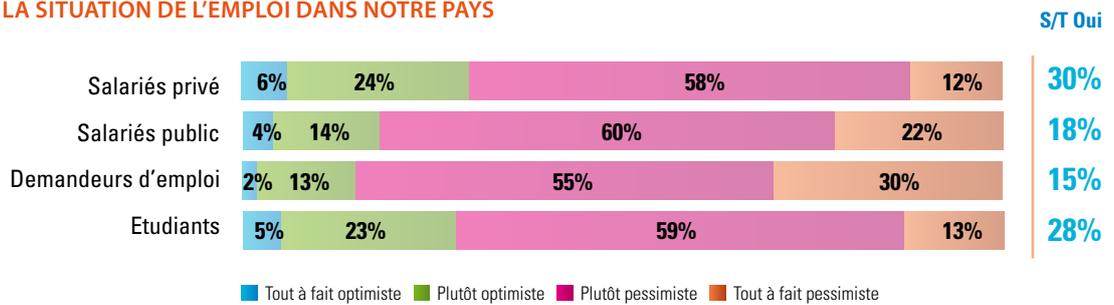
De manière générale, les cibles complémentaires ont une vision plutôt pessimiste de la situation de l'emploi en France : seul un peu moins du tiers des salariés du privé (30%) et des étudiants (28%) se disent optimistes à ce sujet, les salariés du public et les demandeurs d'emploi se montrant

les moins optimistes (respectivement 18% et 15%). Toutes cibles confondues, on notera que les hommes se montrent plus optimistes que les femmes au même titre que les ouvriers pour les salariés du public comme du privé par rapport aux autres catégories de salariés.

De manière générale, êtes-vous tout à fait optimiste, plutôt optimiste, plutôt pessimiste ou tout à fait pessimiste concernant...



LA SITUATION DE L'EMPLOI DANS NOTRE PAYS



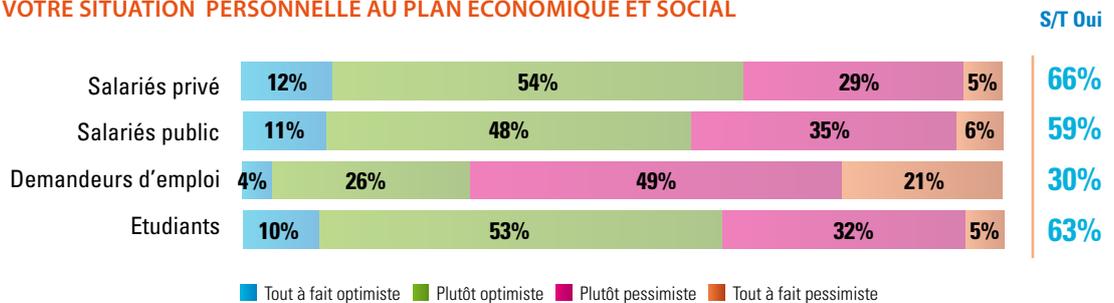
Néanmoins, ils se montrent tous beaucoup plus optimistes concernant leur situation personnelle au plan économique et social

même si, pour les demandeurs d'emploi, le pessimisme reste majoritaire (70% de pessimistes).

De manière générale, êtes-vous tout à fait optimiste, plutôt optimiste, plutôt pessimiste ou tout à fait pessimiste concernant...



VOTRE SITUATION PERSONNELLE AU PLAN ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

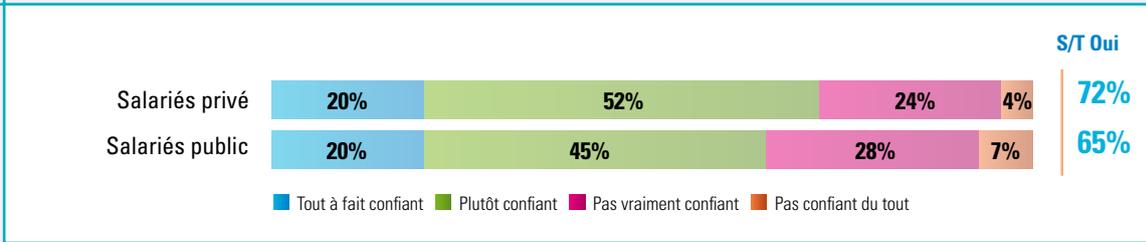


ZOOM SUR...

Si l'on s'intéresse plus spécifiquement aux salariés, les salariés du privé sont plus confiants que ceux du public concernant l'avenir de leur entreprise

(respectivement 72% et 65%), mais se sentent logiquement plus exposés à un risque de perte d'emploi ou de statut (39% vs 34%).

Plus précisément, êtes-vous tout à fait confiant, plutôt confiant, pas vraiment confiant ou pas confiant du tout pour l'avenir de l'entreprise dans laquelle vous travaillez ?



Les salariés de l'industrie pour le privé et ceux de l'Etat pour le public apparaissent comme les plus pessimistes sur ces deux points à l'inverse des

salariés des services / commerce et des collectivités locales / hôpitaux / HLM.

2/ Stratégie de recherche d'emploi des demandeurs d'emploi

Dans le cadre de leur recherche, les demandeurs d'emploi semblent multiplier les démarches :

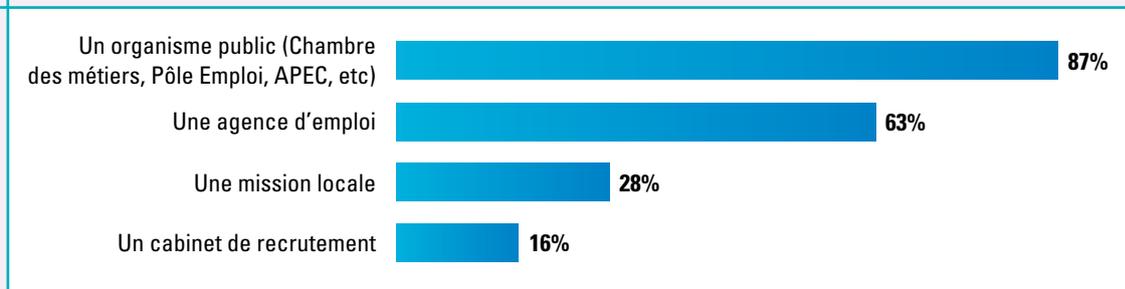
- ▲ 92% ont étudié les annonces d'offres d'emploi sur Internet, déposé un CV en ligne,
- ▲ 89% ont pris contact avec un intermédiaire de l'emploi,

▲ 80% ont fait une démarche directe auprès d'un employeur,

▲ et 73% se sont adressés à des relations personnelles ou professionnelles.

Plus précisément, 87% ont contacté un organisme public, 63% une agence d'emploi, 28% une Mission locale et 16% un cabinet de recrutement.

Quels intermédiaires de l'emploi avez-vous contacté ?



Base : ensemble des demandeurs d'emploi (1 000)

Les trois quart d'entre eux sont à la recherche d'un emploi salarié (essentiellement un CDI), 4% une situation à leur compte et 20% indifféremment l'un ou l'autre.

Au final, la quasi-totalité (90%) accepterait une mission d'intérim si on leur en proposait une. La minorité qui refuserait déclare pour la plupart rechercher exclusivement un CDD ou un CDI.

3/ Les missions des agences d'emploi

Une large majorité des interviewés sait que les agences d'emploi peuvent proposer des

emplois en CDD (près de 9 sur 10 pour chacune des cibles) et à un degré moindre en CDI.

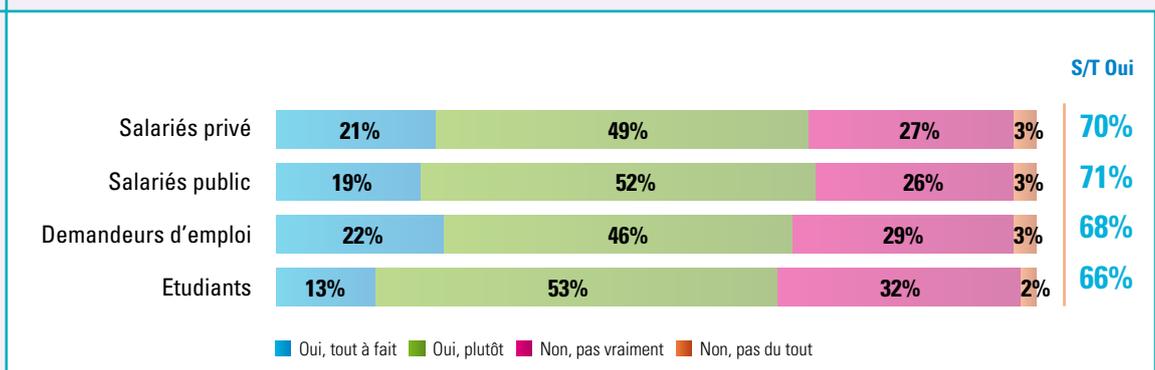
? Selon vous, les agences d'emploi peuvent-elles proposer à leurs inscrits...

% OUI	Des missions d'intérim	Des CDD	Des CDI	Des formations professionnelles	Une prestation de portage salarial
Salariés privé	97%	91%	69%	73%	49%
Salariés public	95%	88%	60%	72%	51%
Demandeurs d'emploi	97%	92%	68%	63%	33%
Etudiants	94%	87%	53%	67%	38%

Les agences d'emploi sont par ailleurs jugées efficaces par plus des deux tiers des interviewés pour remplir ces missions (trouver un emploi en

CDD ou CDI aux demandeurs d'emploi) : salariés du privé 70%, salariés du public 71%, demandeurs d'emploi 68% et étudiants 66%.

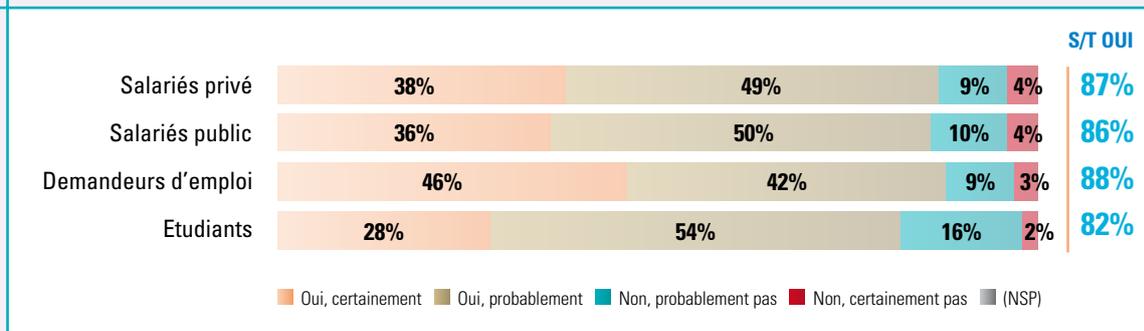
? Selon vous, les agences d'emploi sont-elle efficaces pour trouver un emploi en CDD ou CDI aux demandeurs d'emploi ?



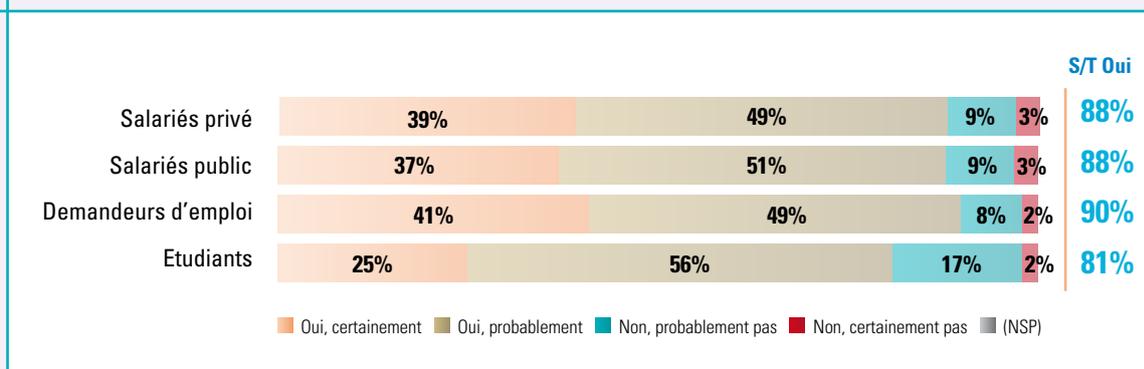
Pour confirmer ce jugement positif, la très grande majorité (plus de 4 sur 5) serait prête à avoir recours à une agence d'emploi pour retrouver un emploi

et recommanderait à un proche de passer par une agence d'emploi pour retrouver un emploi.

? Si vous étiez en situation de recherche d'emploi, seriez-vous prêt à vous faire accompagner par une agence d'emploi pour retrouver un emploi ?



? Et si vous aviez un proche (famille, amis) en situation de recherche d'emploi, lui recommanderiez-vous de passer par une agence d'emploi pour trouver un emploi ?

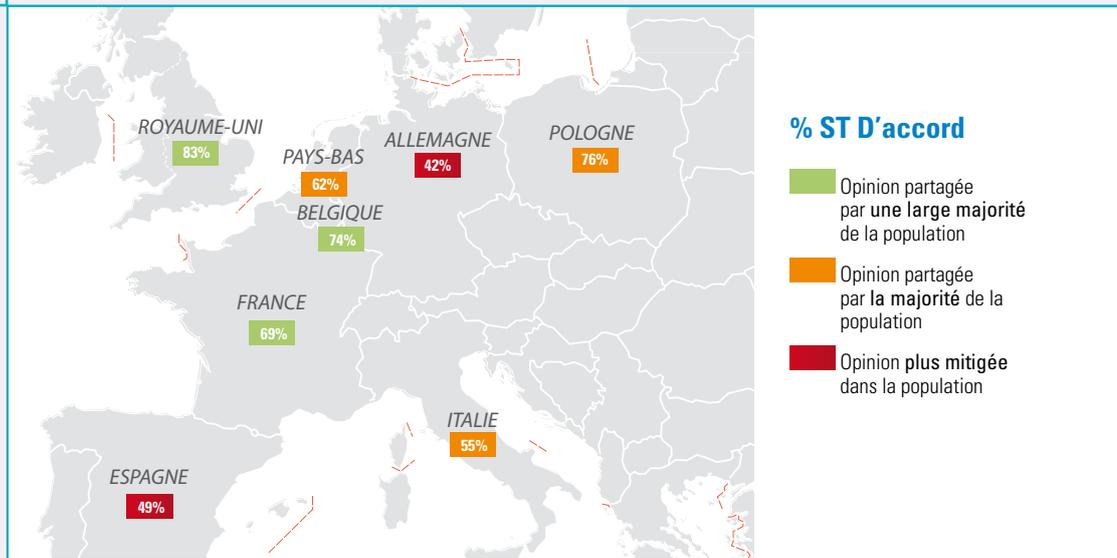


La vision de l'intérim dans 8 Pays Européens :

France, Italie, Pologne, Royaume-Uni, Allemagne, Espagne, Pays-Bas, Belgique

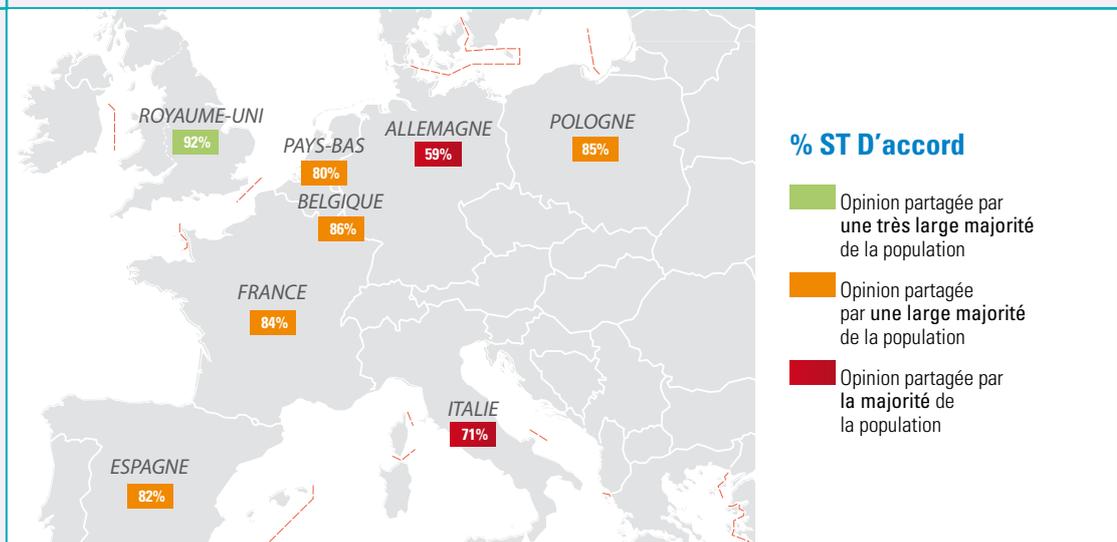
1/ La recommandation de l'intérim

? Conseilleriez-vous à votre famille, vos amis ou vos connaissances de travailler comme intérimaire ?



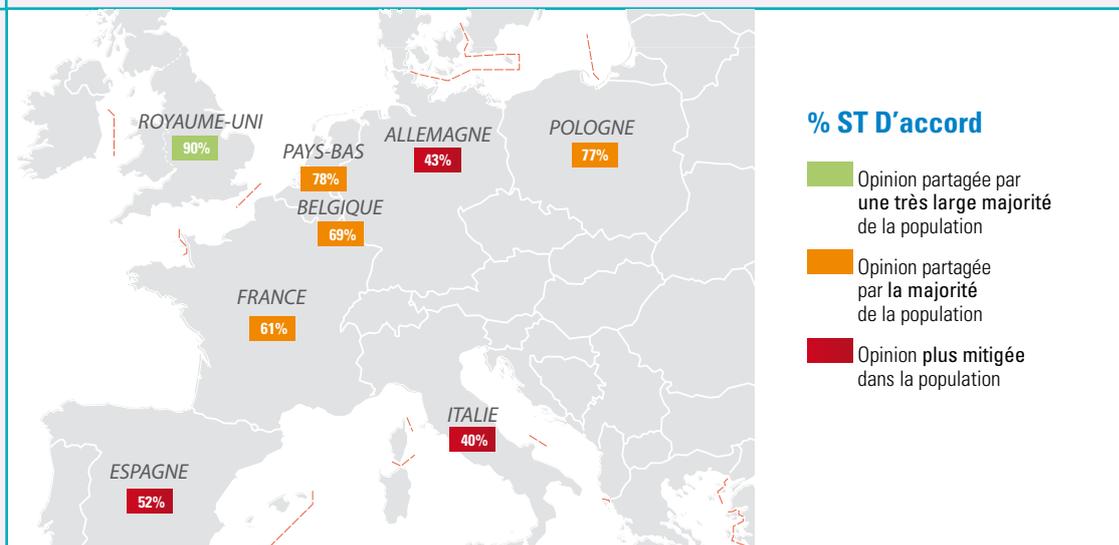
2/ L'intérim comme moyen efficace de décrocher un premier emploi

? L'intérim est-il un moyen efficace de décrocher un premier emploi ?



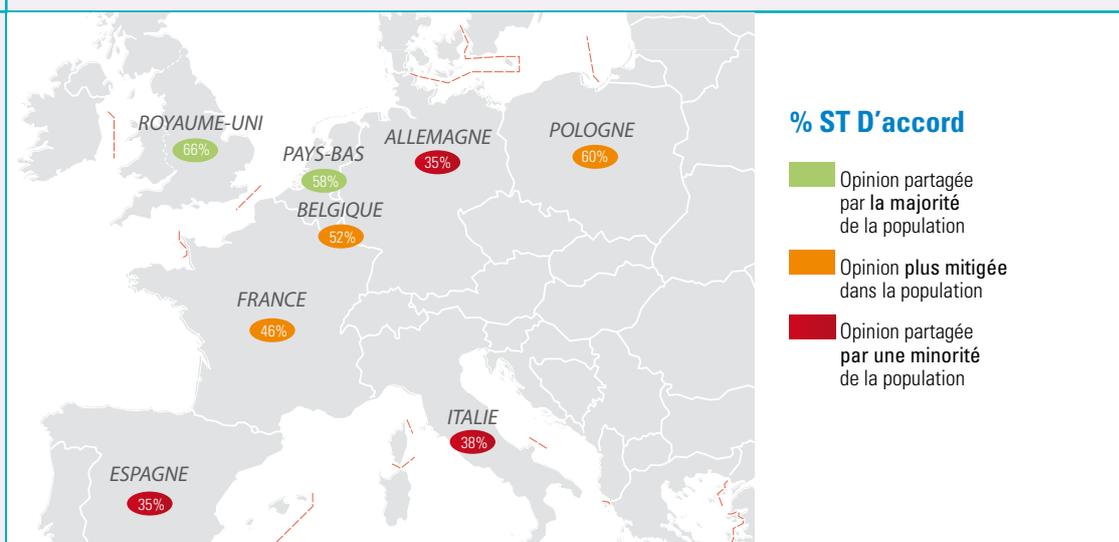
3/ L'intérim comme moyen efficace pour trouver un CDI

? L'intérim est-il un moyen efficace de trouver un CDI ?



4/ L'intérim comme équilibre entre vie privée et vie professionnelle

? L'intérim permet-il de mieux équilibrer vie privée et vie professionnelle ?



Structures des échantillons

Structure de l'échantillon des intérimaires

L'échantillon des intérimaires a été raisonné sur les critères de sexe, d'âge, de statut après stratification par région de manière à disposer de bases statistiquement fiables sur chacun de ces critères.

Il a ensuite été redressé sur les données réelles de la population des intérimaires issues du rapport économique et social 2008. Le tableau de structure ci-dessous présente les données redressées.

Sexe	
Homme	71,4 %
Femme	28,6 %

Statut	
Cadre	1,6 %
Professions int.	7,4 %
Employé	13,2 %
Ouvrier qualifié	39,4 %
Ouvrier non qualifié	38,4 %

Age	
Moins de 20 ans	4,4 %
De 20 à 24 ans	26,7 %
De 25 à 29 ans	19,9 %
De 30 à 34 ans	13,4 %
De 35 à 39 ans	11,5 %
De 40 à 44 ans	9,4 %
De 45 à 49 ans	6,9 %
50 ans et plus	7,8 %

Structure de l'échantillon des autres cibles

Pour les 10 ans de cette enquête, une étude complémentaire a été effectuée par Internet en mars 2009 auprès d'échantillons représentatifs de

salariés du public, salariés du privé, demandeurs d'emploi et étudiants (1 000 interviews sur chaque cible)

Le benchmark européen

La représentativité des échantillons est assurée selon la méthode des quotas en termes de sexe, âge et PCS du répondant.

France	1 044	Allemagne	622
Italie	638	Espagne	550
Pologne	666	Pays-Bas	551
Royaume-Uni	550	Belgique	751



56, rue Laffite - 75320 Paris Cedex 09
Tél. : 01 55 07 85 85
Fax : 01 55 07 85 86

www.observatoire-metiers-emploi.com